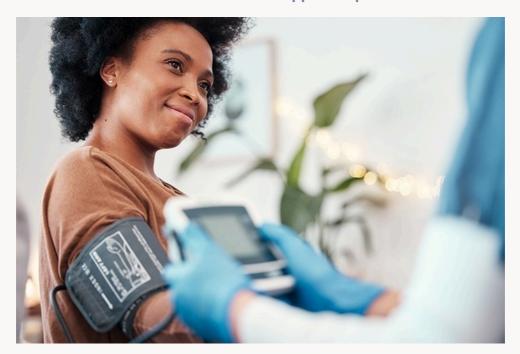
N° 677 | 12 septembre 2025



S'inscrire à la newsletter



Pass de ville : Médecins du Monde s'apprête à passer la main



L'Agence régionale de santé a lancé, mi-juillet, un appel à manifestation d'intérêt pour la gestion de la Pass de ville. Lancée en 2022, cette permanence d'accès aux soins de santé était coordonnée, jusque-là, par Médecins du Monde. Les candidats ont jusqu'au 3 octobre pour se faire connaître.

Un peu plus de trois ans après avoir lancé le dispositif, en avril 2022 (<u>lire la Lettre pro du 26 avril 2022</u>), Médecins du Monde s'apprête à céder la gestion de la Pass de ville. L'association respecte en cela sa logique de lancement de projets et son principe de non-substitution. Mi-juillet, l'Agence régionale de santé (ARS) a lancé un <u>appel à manifestation d'intérêt</u> pour que les structures candidates à la succession se fassent connaître. Elles ont jusqu'au 3 octobre pour déposer leur dossier. Le transfert au nouveau porteur est prévu en juin 2026. L'ARS continuera de financer le dispositif.

La permanence d'accès aux soins de santé (Pass) de ville permet à des patients chroniques sans couverture sociale de l'Île-de-Cayenne d'accéder à des soins de ville de premier recours (médecin généraliste, sage-femme, infirmiers, pharmaciens, laboratoires...) et d'être accompagnés dans l'ouverture de leurs droits ou la réactivation et réouverture de ceux-ci, grâce à des

conventionnements avec l'assurance maladie. En outre, le dispositif garantit un paiement aux professionnels qui les reçoivent.

Mardi, l'ARS a organisé un comité de pilotage pour présenter plus en détails le dispositif. Outre l'Agence et Médecins du Monde, y ont participé des représentants de la Croix-Rouge française, de la CPTS Centre-littoral, de l'URPS infirmiers libéraux, de Guyane promotion santé, de la CGSS, de l'équipe mobile psychiatrie précarité (EMPP), de la Collectivité territoriale, d'Eurofins et des Pass hospitalières.

Depuis avril 2022, 389 patients ont été inclus dans la Pass de ville. Leur nombre est en hausse chaque année :

- 41 en 2022;
- 95 en 2023 ;
- 138 en 2024 ;
- · Déjà 115 cette année.

Depuis 2023, seuls huit ont vu la CGSS refuser d'ouvrir leurs droits à la Sécurité sociale.

Les femmes représentaient près des deux tiers du public. Le créole haïtien était la langue la plus parlée par les patients (52 %), suivi de l'espagnol (19 %), du portugais (14 %) et du français (7 %). La très grande majorité avait entre 40 et 59 ans.



Médecins du Monde a également analysé les besoins de soins depuis le début de l'année. L'hypertension artérielle était le premier motif de consultation (33 %), suivie du diabète (30 %) et du cumul des deux (7 %). Les problèmes gestationnels, les pansements, les infections sexuellement transmissibles... représentent une part bien moindre (5 % ou moins). Les trois quarts du public ont été orientés vers les médecins généralistes (77 %), 39 % vers les pharmacies, 23 % vers les laboratoires et 7 % vers les infirmiers.

Outre que la quasi-totalité des patients ont vu leurs droits ouverts, la Pass de ville parvient également à les intégrer dans

le système de ville puisque seuls 7 % l'ont à nouveau sollicité pour une nouvelle inclusion. C'est beaucoup moins qu'à la Pass hospitalière de Cayenne, où la moitié des personnes reviennent malgré l'ouverture de leurs droits.

Après la fin des candidatures dans trois semaines, l'ARS désignera le nouveau porteur de la Pass de ville fin octobre. Le premier semestre 2026 sera consacrée à la transmission par Médecins du Monde, pour un démarrage dans la deuxième moitié de l'année.

Plus de soixante professionnels partenaires dans l'Île-de-Cayenne

La Pass de ville réunit actuellement plus de soixante professionnels et structures dans l'Île-de-Cayenne. Lancée à Cayenne et Rémire-Montjoly en 2022, elle s'est étendue à Matoury en 2024. Les sages-femmes ont également rejoint le dispositif l'an dernier.

Aujourd'hui, y participent :

- A Cayenne :
- 5 cabinets de médecins généralistes ;
- · 2 sages-femmes;
- 6 pharmacies ;
- 4 laboratoires d'analyses médicales ;
- 2 cabinets de radiologie.
- A Rémire-Montjoly :
- 3 médecins généralistes ;
- 1 pharmacie;
- 2 laboratoires d'analyses médicales.
- A Matoury :
- 1 médecin généraliste ;
- · 2 pharmacies;
- · 2 laboratoires d'analyses médicales.

Le prochain porteur de la Pass de ville aura la possibilité de l'étendre à d'autres communes.

Dr Jérémie Bouche: « Un dispositif qui a du sens »



Le Dr Jérémie Bouche, médecin libéral à Rémire-Montjoly, participe à la Pass de ville depuis son lancement en 2022. « C'est un dispositif utile, un dispositif qui a du sens. Il évite de surcharger la Pass hospitalière, qui l'est déjà. Cela permet de faire découvrir à certains patients qu'il existe, en ville, des cabinets de médecine générale, des infirmiers libéraux, des laboratoires. Ce sont des personnes qui seront amenées à utiliser le système de santé de ville. Je pense aussi que, pour des pathologies chroniques, ça coûte moins cher que l'hôpital. »

Le médecin écarte également les craintes exprimées par certains professionnels de ville. « Du point de vue du médecin, la principale crainte, c'est la surcharge administrative. Il faut mettre de côté les factures, dans l'attente de l'ouverture des droits. Mais ce sont des volumes très faibles. Certains mois, j'ai

deux ou trois patients envoyés par la Pass de ville. Il suffit de mettre la facture dans une pochette et de la ressortir le jour où la médiatrice appelle pour annoncer que les droits sont ouverts. Ce n'est pas plus compliqué qu'avec nos patients en tiers payant, en CMU (couverture maladie universelle) ou AME (aide médicale d'Etat). Il ne faut pas craindre non plus un afflux de patients qui resteront au cabinet. Ce n'est pas plus que toutes les personnes qui se présentent parce qu'elles recherchent un médecin traitant. »

Enfin, s'agissant du risque que le patient n'obtienne pas l'ouverture de ses droits, le Dr Bouche souligne que « c'est très rare, puisqu'il y a déjà une présélection qui est opérée au départ ». Ces cas représentent 3 % des patients intégrés à la Pass de ville : 3 dossiers en 2023, 4 en 2024 et 1 en 2025. Le montant des factures est minime : moins de 70 euros l'an dernier, réglés dans ce cas par Médecins du Monde aux professionnels de santé concernés.

EN BREF



♦ Syndrome d'alcoolisation fœtale



Malgré la recommandation d'abstinence totale pendant la grossesse, entre 17 et 27 % des femmes enceintes boivent de l'alcool, en Guyane. La consommation d'alcool pendant la grossesse peut entraîner des troubles irréversibles pour l'enfant à naître, notamment le syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF). Celui-ci peut alors entraîner « des malformations physiques, des troubles de l'attention et du comportement, des problèmes d'apprentissage », listait le Dr Gelly Akouala, gynécologue-obstétricienne au CHU – site de Cayenne, mardi sur le plateau de Guyane la 1ère (à compter de 12'40).

Dans le volet guyanais de l'Enquête nationale périnatale 2021, 35,2 % des femmes interrogées ont indiqué avoir reçu, du professionnel de santé qui les suivait, le conseil de ne pas boire du tout ou de diminuer leur consommation pendant la grossesse. C'est davantage que dans l'Hexagone (22 %). Ce message a besoin d'être rappelé. C'est la raison pour laquelle est organisé, chaque année, la Journée de sensibilisation aux risques de l'alcoolisation fœtale. Cette année, elle s'est déroulée mardi

Ce jour-là, le Dispositif spécifique régional en périnatalité (DSRP) a mené le SAFthon, à Macouria. Outre des animations, des actions de sensibilisation ont été menées dans plusieurs secteurs de la commune, ainsi qu'auprès de collégiennes. « C'est à cet âge-là qu'il faut faire passer le message », estime le Dr Gelly Akouala. La gynécologue-obstétricienne rappelle que « des enfants peuvent naître sans signe, sans malformation visible et ce sera remarqué avec le développement psychomoteur de l'enfant, vers 3 ans et demi. On démarre alors tardivement la prise en charge. »

♦ Fin de l'épidémie de bronchiolite

L'épidémie de **bronchiolite** est terminée, annonce Santé publique France, dans un bulletin de surveillance épidémiologique, diffusé hier. « L'épidémie de bronchiolite est en phase descendante depuis plusieurs semaines et atteint un niveau d'activité faible sur le territoire, explique l'agence. Bien que quelques VRS continuent d'être identifiés par les laboratoires, la phase épidémique semble terminée. » Cette épidémie, qui a duré douze semaines, a provoqué soixante-treize cas graves.

Par ailleurs, l'activité liée à la grippe reste calme et stable sur tout le territoire.

Bien que l'activité liée au **Covid-19** reste faible en Guyane, une légère augmentation des passages aux urgences des trois hôpitaux pour ce motif a été enregistrée ces dernières semaines.

S'agissant des **diarrhées**, l'activité est stable et modérée dans les CDPS et hôpitaux de proximité et aux urgences des trois hôpitaux.

Au cours des deux dernières semaines, l'activité liée à la **dengue** sur le territoire restait faible avec un total de huit cas confirmés. Dans le même temps, un seul **accès palustre** a été diagnostiqué.

◆ Conférence sur le changement climatique et la santé, aujourd'hui



Dans le cadre de son cycle de conférences tous publics, l'Université de Guyane propose plusieurs communications, aujourd'hui, sur le thème « Face au changement climatique, quelles connaissances universitaires pour notre santé ». Elles débuteront à 17 heures, dans l'amphithéâtre M du campus de Troubiran, à Cayenne.

Le programme :

Airborne fungi of French Guiana, par Adria Matoute; Impact du changement climatique et santé, par le Pr Magalie Pierre-Demar;

Zoonoses et changements climatiques : intérêt d'un laboratoire d'analyses et de biosurveillances vétérinaires (projet Labvet), par Mona Saout ;

- Pluralisme médical en contexte interculturel : l'imbrication constante de la biomédecine et des médecines locales au sein des communautés culturelles guyanaises, par Marc-Alexandre Tareau ;
- ANRS maladies infectieuses émergentes : une agence publique au service de la recherche et de la santé mondiale, par Erica Telford ;
- Innover face aux enjeux de santé globale : vers de nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques, par Caroline Passaes ;
- Pourquoi faut-il parler du mercure à la COP 30, par Maria Elena Crespo Lopez.

◆ Appel à communications pour le colloque « Soigner en interculturalité »

Le réseau Périnat et l'espace régional de réflexion éthique (Erer) organisent le colloque « Soigner en interculuralité ». Il se déroulera à Cayenne, en janvier, sur deux jours, à des dates qui restent à confirmer. Cet événement vise à :

- Consolider un rendez-vous fédérateur pour les professionnels de santé, associations et usagers;
- Créer un espace de réflexion partagée sur les pratiques en contexte interculturel ;
- Valoriser la recherche locale et les initiatives innovantes du territoire.

Les organisateurs lancent un appel à communications à toute personne travaillant sur la santé interculturelle. Les intervenants sont invités à soumettre un résumé (maximum 300 mots) précisant :

• Le titre de la communication ;

- · La thématique abordée ;
- · La méthodologie et les résultats ou perspectives ;
- La nature de l'intervention (communication orale, atelier, poster) ;
- Une courte notice biographique, permettant de situer les auteurs (2 à 3 lignes maximum).

Les soumissions doivent être adressées à erer.guyane@ch-cayenne.frd'ici au 3 octobre.

♦ France Alzheimer fête ses 40 ans



L'association de patient France Alzheimer organise un aprèsmidi de sensibilisation, samedi 20 septembre, à l'occasion de la Journée mondiale Alzheimer et des 40 ans de l'union nationale France Alzheimer. Il se déroulera de 16 heures à 21 heures à l'espace culturel Joseph-Ho-Ten-You, à Rémire-Montjoly.

« Cette édition est l'occasion de sensibiliser la société au défi de la maladie d'Alzheimer et des maladies apparentées, de célébrer l'engagement de nos bénévoles, de nos familles, de nos partenaires, et de renforcer ensemble la solidarité territoriale », explique sa présidente Marie-France Ambouille. Cette édition sera aussi l'occasion de revenir sur l'histoire de l'association, créée en 2022 par l'actuelle sénatrice Marie-Laure Phinéra-Horth.

À cette occasion, nous souhaitons également rendre hommage à l'histoire de notre association en Guyane, et aux femmes qui l'ont portée depuis sa création en 2002. Un hommage lui sera rendue ainsi qu'aux deux présidentes qui lui ont succédé : Annick Thomas et Marie-France Ambouille.

L'après-midi sera rythmé par la projection d'un court-métrage sur les 40 ans de France-Alzheimer, de l'activité physique adapté, des ateliers de sophrologie et une soirée dansante.

Entrée gratuite.

◆ Formation plaies en septembre et octobre

Le Réseau de chirurgie et cicatrisation (R2C) propose plusieurs formations à la prise en charge des plaies :

- Les 22 et 23 septembre à Saint-Laurent-du-Maroni ;
- · Les 24 et 25 septembre à mire-Montjoly ;
- Les 20 et 21 octobre à Saint-Laurent-du-Maroni ;
- Les 22 et 23 octobre à Rémire-Montjoly.

Renseignements: <u>tel:0694029254</u>. Inscriptions: ANDPC – compte 9AKH24. <u>https://www.agencedpc.fr/</u>

◆ Formation aux premiers secours en santé mentale - module jeunes

Entre Ciel et terre organise une formation aux premiers secours en santé mentale – module jeunes, les 22 et 23 octobre, à Cayenne. Les premiers secours en santé mentale constituent l'aide qui est apportée à une personne qui subit le début d'un trouble de santé mentale, une détérioration d'un trouble de santé mentale, ou qui est dans une phase de crise de santé mentale. Ils sont donnés jusqu'à ce qu'une aide professionnelle puisse être apportée ou jusqu'à ce que la crise soit résolue (lire la Lettre pro du 25 juillet 2023).

Ils sont l'équivalent, en santé mentale, des gestes de premiers secours qui apportent une aide physique à une personne en difficulté. Le module jeunes a été spécialement développé pour les adultes vivant ou travaillant avec des adolescents et jeunes majeurs.

S'inscrire

◆ Préinscriptions au DU de soins infirmiers en réanimation

Les préinscriptions au diplôme universitaire de soins infirmiers en réanimation sont ouvertes jusqu'au 15 octobre, sur le site internet de l'<u>Université de Guyane</u>. Les candidats seront sélectionnés d'ici au 31 octobre.

Le DU s'adresse aux infirmiers diplômés d'État. Il vise à enseigner les bases de la médecine intensive et de la réanimation à des soignants (IDE), et à apporter les bases théoriques et techniques nécessaires à la prise en charge d'un patient en réanimation.

◆ Préinscriptions au DU de médiation en santé

Les préinscriptions au diplôme universitaire de médiation en santé sont ouvertes jusqu'au 26 septembre, sur le site internet de l'<u>Université de Guyane</u>. Les candidats seront sélectionnés d'ici au 17 octobre, pour un début des cours le 12 janvier. Cette formation s'adresse aux professionnels ou bénévoles engagés dans l'accompagnement en santé, la prévention ou le travail de proximité.

♦ Derniers jours pour s'inscrire au DU de prévention et promotion de la santé

Les préinscriptions au diplôme universitaire de prévention et promotion de la santé sont ouvertes jusqu'à lundi, sur le site internet de l'<u>Université de Guyane</u>. Les candidats seront sélectionnés d'ici au 29 septembre, pour un début des cours le 13 octobre.

Cette formation universitaire, dont ce sera la troisième promotion, a pour objectif de renforcer ses compétences en montage, pilotage et évaluation de projets en santé, d'acquérir une méthodologie de promotion de la santé, et d'échanger avec d'autres professionnels engagés sur le territoire (lire la Lettre pro du 8 juillet).



<u>Malorie Chroum</u> rejoint, le 1er octobre, le Dispositif spécifique régional en périnatalité (ex-réseau Périnat) en tant que coordinatrice sage-femme de l'Ouest. Elle était jusque-là coordinatrice Ouest du Comité de coordination régionale de la santé sexuelle (Coress, ex-Corevih).

Actus politiques publiques santé et solidarité



◆ Lancement de la Stratégie nationale maladies neurodégénératives 2025-2030

En France, près de 1,5 million de personnes sont directement concernées par les maladies neurodégénératives non rares (maladie de Parkinson, sclérose en plaques, maladie d'Alzheimer et maladies apparentées). Bien que ces maladies touchent principalement les seniors, on compte également plusieurs dizaines de milliers de jeunes malades. D'ici à 2050, un doublement du nombre de personnes atteintes d'une MND est attendu. Face à ce défi collectif, le gouvernement a lancé, le 4 septembre, la Stratégie nationale maladies neurodégénératives 2025-2030, annoncet-il dans un communiqué.

Cette stratégie s'articule autour de six axes et trente-sept mesures :

- Axe 1 : Informer et changer le regard : penser une adaptation de la société où les personnes atteintes de troubles cognitifs vont être de plus en plus nombreuses ;
- Axe 2 : Prévenir et repérer plus tôt : prévenir et détecter précocement les maladies neurodégénératives afin d'assurer une meilleure orientation le plus tôt possible ;
- Axe 3 : Améliorer la prise en charge et soutenir les aidants : adapter la prise en charge des troubles cognitifs et répondre aux besoins des aidants qui font face au fardeau élevé des MND;
- Axe 4 : Renforcer l'accompagnement à domicile : concrétiser le virage domiciliaire en permettant à toutes les personnes avec une MND d'être accompagnées selon leurs besoins ;
- Axe 5 : Répondre aux besoins complexes en établissements : une prise en charge spécialisée et des compétences techniques au service de troubles complexes ;
- Axe 6 : Stimuler la recherche et l'innovation : faire de la France, un leader mondial en matière de recherche et d'innovation.

Trois personnalités qualifiées ont été désignées pour être les garants médico-scientifiques des travaux et apporter leur expertise à toutes les étapes de la préparation de la stratégie :

- Pr Florence Pasquier, neurologue, responsable du CMRR (centre de mémoire, de ressource et de recherche clinique de la maladie d'Alzheimer) et du CoEN (centre d'excellence en maladie neurodégénératives) du CHU de Lille;
- Pr Maria Soto-Martin, gériatre, responsable du CMRR du CHU Toulouse/IHU Health Age;
- Etienne Hirsch, directeur de l'Institut thématique neurosciences, sciences cognitives, neurologie, psychiatrie de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale).





- ◆ L'Epnak recrute deux infirmiers coordinateurs service accompagnement (temps plein, CDI). Consulter <u>l'offre et candidater.</u>
- ◆ L'Akatij recrute un éducateur spécialisé pour l'Akatij-club et équipe de prévention spécialisée (Aceps) de Kourou (CDI, temps plein). Consulter l'offre et candidater.
- ◆ La Collectivité territoriale recrute un référent éducatif pour unité ASE (temps plein). Consulter l'offre et candidater.



Aujourd'hui

▶ Cycle de conférences de l'Université de Guyane « Face au changement climatique, quelles connaissances universitaires pour notre santé », à 17 heures à l'amphithéâtre M du campus de Troubiran, à Cayenne.

Demain

▶ Après-midi de sensibilisation aux cancers pédiatriques, avec la compagnie Yan'artt, à 13h30 à l'espace Joseph-Ho-Ten-You, à Rémire-Montjoly. Atelier d'écriture et concert gospel. Inscriptions au 0694 40 43 42.

Du lundi 15 septembre au mercredi 17 septembre

▶ Formation gratuite à l'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues, proposée par la Fédération addiction, à Matoury. <u>S'inscrire</u>.

Mardi 16 septembre

▶ Inauguration de la ferme pédagogique de l'Esat de l'Adapei, à Matiti, à Macouria.

Jeudi 18 septembre

- ▶ Deuxième journée des Jeux paralympiques de Guyane, à partir de 9h30, au pôle culturel de Kourou.
- ▶ Parlons IVG ! organisé par la CPTS, à 19h30, à la maison des jeunesses des Savanes, à Kourou, avec le Dr. Nadia Thomas, Présidente du réseau Périnat. S'inscrire.
- ▶ Permanence sexologue pour les personnes en situation de handicap, proposée par le groupe SOS Solidarités, de 14 heures à 17 heures, à Cayenne. Rendez-vous au 0694 28 04 88.

Samedi 20 septembre

- ► Journée récréative des enfants touchés par le cancer, organisé par Awono La'a Yana, dans le cadre de Septembre en or, au Break Club, à Rémire-Montjoly.
- ► Journée mondiale Alzheimer, de 16 heures à 21 heures à l'espace Ho-Ten-You, à Rémire-Montjoly.
- ▶ Permanence des URPS orthophonistes et orthoptistes, de 8 heures à 12 heures à la maison des associations de Cogneau-Lamirande, à Matoury.

Dimanche 21 septembre

► Sixième édition de la Course de la diversité, organisée par la Fédération française du sport d'entreprise, de 16 heures à 18 heures, à la mairie de Rémire-Montjoly. S'inscrire.

Mardi 23 septembre

▶ Permanence Trod d'Entr'aides, de 9 heures à 12 heures, au quartier Concorde, à Matoury.

Mercredi 24 septembre

- ► Assemblée générale de Guyane promotion santé (GPS), de 8h30 à 12h30. <u>Bulletin</u> <u>d'adhésion</u> à renvoyer d'ici au 3 septembre.
- ► Sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, par France Alzheimer, à 18h30 à la mairie de Rémire-Montjoly.

Jeudi 25 septembre

- ▶ Ciné-échanges autour du film <u>Sauve qui peut</u>, organisé par la plateforme ressources en éducation thérapeutique du patient (ETP) de Guyane promotion santé, à 19h30 au cinéma Eldorado, à Cayenne. <u>S'inscrire</u>.
- ▶ Soirée d'information de la filière EndoGuyane sur sa mission, ses acteurs et ses projets en cours et à venir, de 19h30 à 21h30. Au Cercle des lumières à Cayenne. S'inscrire.

▶ Jeudi M, « Ménopause, briser le tabou », organisé par la Quinzaine obstétricale, à 17h30 à la maison des initiatives locales et solidaires de Sainte-Agathe, à Macouria

Samedi 27 septembre

► Formation à la thérapie narrative, avec Hypnose Guyane, à Saint-Laurent-du-Maroni. S'inscrire.

Lundi 29 septembre

Septembre en or.

- ▶ Chant et théâtre, à 15h30, au camp de la Transportation, à Saint-Laurent-du-Maroni.
- ▶ Afterwork sur l'oncopédiatrie, organisé par Onco Guyane, à 18h30, à la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni, avec le Dr Benjamin Faivre, oncopédiatre au CHU site de Cayenne, Ophélie Manzano, assistante de service social au CHU site de Saint-Laurent-du-Maroni, le témoignage d'un parent. S'inscrire.

Mardi 30 septembre

▶ Soirée de sensibilisation à l'addictologie, organisée par la CPTS, avec le Dr Vanessa Leton, addictologue au Csapa de Cayenne. Présentation du repérage précoce et de l'intervention brève (RPIB) autour d'un cas pratique. S'inscrire.

Jeudi 2 octobre

▶ Rencontre du réseau des référents handicap de Guyane, sur le thème du maintien ou du retour à l'emploi ou en formation des personnes souffrant de cancer, de 9h30 à 14h30, à l'Ebène verte, à Matoury.

Vendredi 3 octobre

▶ La Rencontre des aidants, à l'antenne de la CTG, à Saint-Laurent-du-Maroni, à partir de 14 heures. Forum grand public, animations, ateliers, accueil à destination des aidés, exposition de créations d'aidants et « parcours de l'aidant ».

Samedi 4 octobre

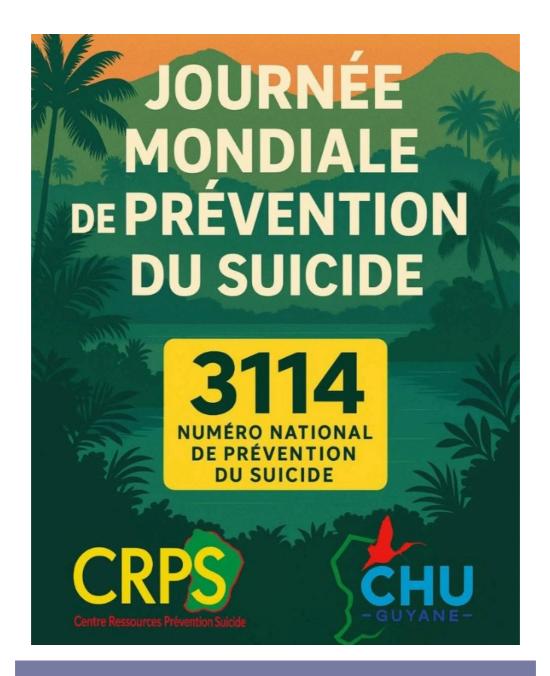
► La Rencontre des aidants, au CMCAS EDF, à Cayenne, à partir de 9 heures. Forum grand public, animations, ateliers, accueil à destination des aidés, exposition de créations d'aidants et « parcours de l'aidant ».

Mardi 7 octobre

▶ Ciné-débat, autour du Dernier Souffle, de Costa-Gavras, avec l'équipe mobile de soins palliatifs de Guyane, à partir de 19 heures, à l'Eldorado, à Cayenne. Entrée gratuite..

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à <u>pierre-</u> yves.carlier@ars.sante.fr





Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89









www.guyane.ars.sante.fr

Cliquez sur ce lien pour vous désabonner